Le niveau des élèves en histoire et géographie en troisième s’est détérioré depuis 2006. Deux études du Ministère montrent ,sur ces deux disciplines, des évolutions opposées. A l’école primaire, le niveau reste stable, au collège, il a nettement baissé.

Pourtant, les élèves aiment bien l’histoire et la géographie. Alors, pourquoi cette chute des résultats? La Direction des Etudes du Ministère cible deux facteurs: l’absence de travail personnel dans des matières jugées au final peu importantes et le fait qu’en dehors de l’école, l’histoire et la géographie ne s’inscrivent plus dans leurs pratiques culturelles.

Alors, les jeunes vivent-ils dans le même espace que les adultes? Ils ont accés à une masse d’informations dont ils peinent à distinguer l’essentiel de l’aléatoire et ne fournissent pas les efforts nécessaires pour apprendre.

Enfin, la baisse des résultats en histoire et géographie est à mettre en relation avec les difficultés recensées en expression écrite. A l’oral, tout va bien, ils posent des questions, sont motivés par les activités proposées mais, le passage à l’écrit les rebute.

Un dernier point mérite d’être souligné. La peur de se tromper qui est une des caractéristiques des élèves français.

Plus qu’une crise de l’histoire et de la géographie , ces études interrogent le rapport à la culture qui comme chacun sait “donne forme à l’esprit”. Il y a urgence.